

Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse
Herausgeber: La Croix-Rouge suisse
Band: 68 (1959)
Heft: 1

Artikel: Remèdes d'autrefois
Autor: Cramer, Marc
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-549127>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

REMÈDES D'AUTREFOIS

MARC CRAMER

Fils d'un procureur au Parlement de Normandie, Nicolas Lemery est né en 1645; pharmacien, médecin, chirurgien, chimiste, il a joui dans toute ses disciplines, d'un grand renom largement mérité. Ses cours de chimie ont été largement suivis et M. le Prince, le Grand Condé, l'estimait hautement.

Malheureusement, fermement attaché à la théorie des « esprits animaux », il n'a jamais voulu, comme dit Molière, comprendre ni écouter les raisons et expériences des prétendues découvertes de notre siècle, touchant la circulation du sang et autres opinions de la même farine; c'est dire que son œuvre a, à tort en partie, été rapidement oubliée. Il n'est pas moins vrai, que, compte tenu des théories de son siècle, elle fut remarquable.

A côté d'un *Traité de Chymie*, il nous a laissé un *Dictionnaire des drogues simples*, paru en 1697, traduit dans toutes les langues et plusieurs fois réimprimé. Son fils et M. de Jussieu, l'aîné, le premier de la longue lignée des célèbres botanistes on ont fait paraître une réédition revue et augmentée en 1760, accompagnée d'une note élogieuse donnant la pleine approbation de l'Académie Royale des Sciences.

C'est cette réédition que nous avons retrouvée sur un rayon de notre bibliothèque et dont nous extrayons quelques détails sur les remèdes d'autrefois. Que l'on ne s'y trompe pas, nous avons cherché pour l'amusement (espérons-le) de nos lecteurs, quelques remèdes et quelques explications des plus incongrus, mais il n'est que juste de dire que l'on trouve aussi, dans le *Dictionnaire* du bon Lemery, une foule de bonnes choses, la découverte de bien des plantes médicinales dont les vertus sont encore employées.

Voyons d'abord la théorie des esprits animaux: dans sa préface. Lemery explique comment les animaux et l'homme naissent et grandissent:

Tout les animaux, suivant l'opinion la plus vraisemblable et la plus recüe, naissent dans des œufs et y demeurent enfermés en abrégé jusqu'à ce que la semence du male ait pénétré leur enveloppe, et les ait étendus suffisamment pour les faire éclore, alors il entre dans leurs vaisseaux des sucs chileux, qui, étant poussés par des esprits, circulent par toute l'habitude de ces petits corps, les nourrissent et les dilatent peu à peu. Cette circulation réitérée un grand nombre de fois, rend ces sucs rourrissiers tellement raréfiés & atténués, qu'elle leur fait acquérir une couleur rouge, & les convertit en ce qu'on appelle sang. Cette opéra-

tion naturelle a beaucoup de rapport avec plusieurs opérations de chymie...

Voici, encore, du même genre, l'explication de l'ivresse:

L'ivresse est causée par les parties spiritueuses du vin, qui étant montées en trop grande abondance dans le cerveau, y circulent avec tant de vitesse qu'elles en troublent toute l'œconomie; elles délayent la pituite qui se répand ensuite partout, et qui bouchant ou interceptant en quelque manière le cours ordinaire des esprits, les contraint de prendre des toutes différentes qui ne leur sont pas naturelles; c'est dans ce temps là qu'on voit trouble, que les objets semblent branler, & que le raisonnement n'est guère meilleur que celui d'un véritable fou. On demeure en cette manière de furie jusqu'à ce que l'esprit du vin qui est monté dans le cerveau ait perdu son mouvement dans les parties glutineuses de la pituite ou qu'il se soit dissipé par les pores du crane; alors on s'endort généralement, parce qu'une partie de la pituite qui a été liquéfiée se glisse dans les petits conduits du cerveau où elle cause une coagulation dans les esprits animaux car de même que le mouvement des esprits dans le cerveau produit les veilles, le repos et la condensation des esprits pro-

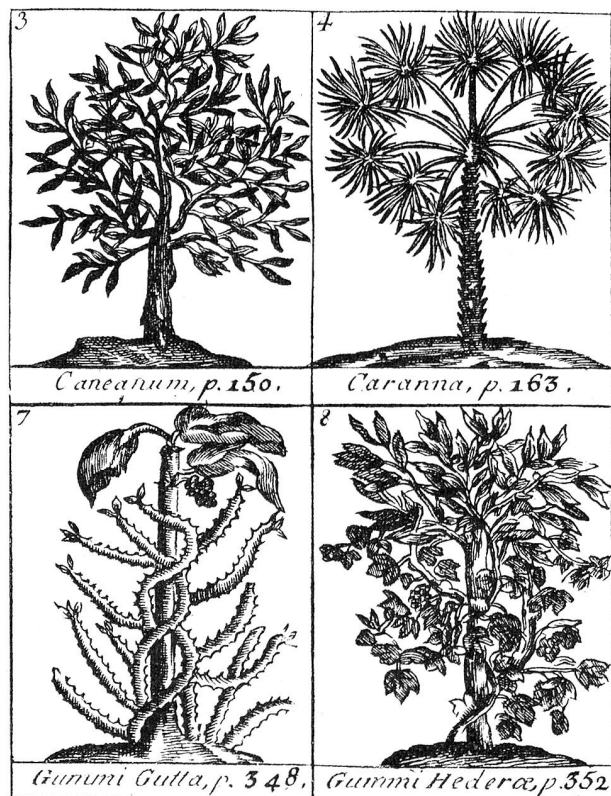


Planche du «Dictionnaire universel des drogues simples» de Lemery, de l'Académie Royale des Sciences, docteur en médecine (réédition de 1760).

duisent le sommeil; ce sommeil dure jusqu'à ce que de nouveaux esprits animaux qui se font pendant le dormi aient entièrement dissous cette pituite et se soient fait un passage libre. Toutes ces circonstances ont beaucoup de rapport avec celles qui se passent quand on a pris de l'opium.

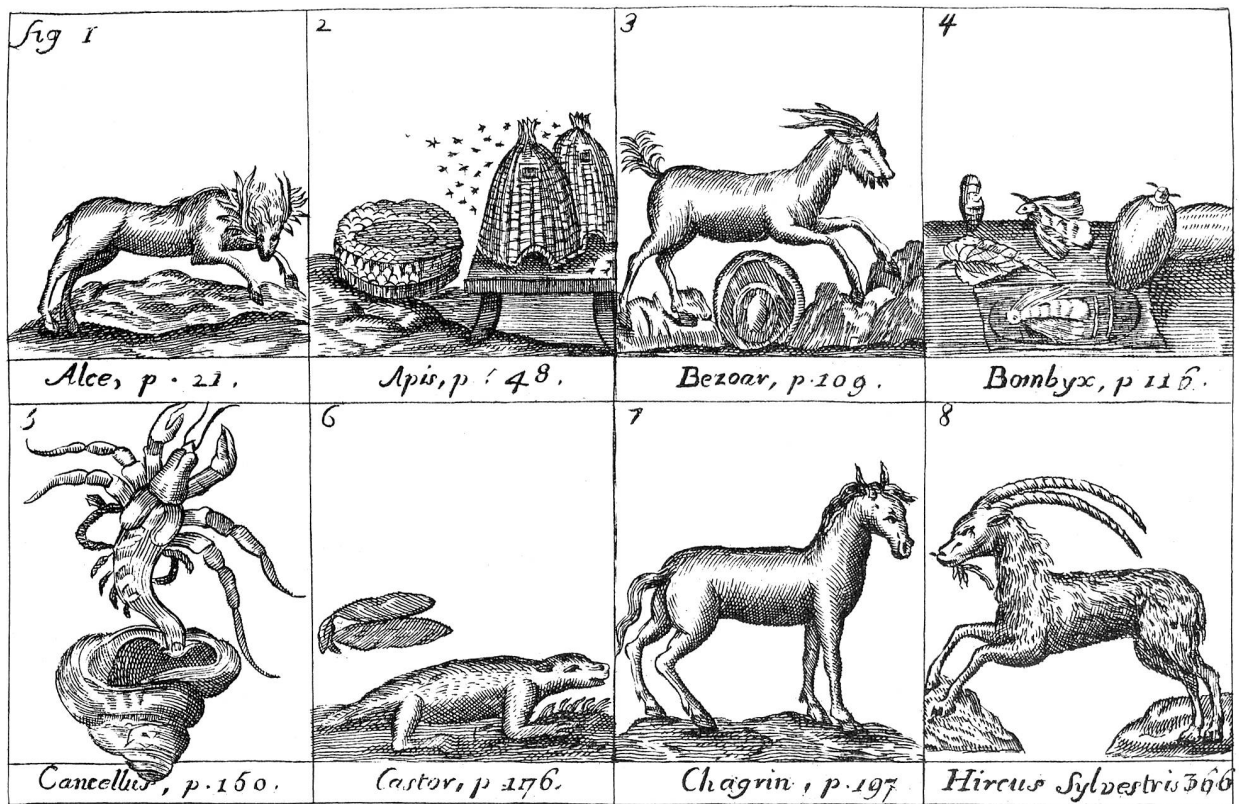
Lemery s'est surtout attaché aux remèdes tirés des plantes et ses descriptions de végétaux sont remarquablement précises; en revanche, ses descriptions d'animaux sont, parfois d'une fantaisie et, même, d'une naïveté désarmante. Pour lui, une vache est « *un animal à quatre pieds et à cornes, fort humide, assez mélancolique et pacifique* », une girafe est « *une espèce de chameau qui tient aussi du léopard en ce qu'il est marqueté ou parsemé de taches comme lui* »; les étymologies qu'il donne ont

que cette opinion n'est probablement qu'une imagination du poète.

Il note aussi à propos des vers à soie:

Quelques-uns tiennent que si l'on nourrit un veau de feuilles de mûrier, puis qu'on le tue, qu'on le hâche en morceaux, et qu'on l'expose à l'air sur une maison, il s'y formera des vers à soie; mais cette pensée mérite confirmation.

Quant aux remèdes, il en cite plusieurs que l'on trouve encore dans l'arsenal des guérisseurs au fin fond de la campagne, telle la toile d'araignée qu'il faut appliquer sur une plaie pour l'empêcher de saigner. D'autres remèdes peuvent avoir une origine magique, tel le canard qu'il faut « *appliquer, immédiatement après l'avoir ouvert vivant, sur le ventre pour la colique ven-*



« Bezoar est une pierre qu'on tire du ventre de certains animaux des Indes... D'aucuns prétendent que ce nom vient des mots hébreux Bel, qui signifie Roi, et zahard, venin, comme qui dirait, le Maître du venin. » (Lemery, Traité des drogues.)

aussi de quoi surprendre; il fait dériver le nom de l'âne d'un mot grec qui signifie être triste « *parce que l'âne est un animal mélancolique* ».

Pas plus qu'il n'a voulu se déprendre des esprits animaux, Lemery n'a osé se détacher tout à fait de la théorie, alors en vogue, de la génération spontanée, mais, en homme de bon sens, il marque parfois un certain scepticisme; c'est ainsi qu'à propos des abeilles, il note:

Les Anciens prétendaient que sa naissance vint du taureau et du lion mort, que les animaux en se pourrissant se convertissaient en abeilles, mais les expériences que plusieurs ont faites à ce sujet font voir

teuse », à moins que l'on ne compte sur la chaleur animale, mais, alors, la moindre brique chaude ou la moindre cruche d'eau chaude, remplirait le même office.

Par endroits, nous voyons apparaître des indications qui pourraient faire penser à la moderne opothérapie, tel le foie de ce même canard qui est estimé bon pour arrêter le flux hépatique.

Ce qu'il y a peut-être de plus curieux, c'est l'emploi immodéré des excréments de toute sorte. Rappelons le cas de Madame de Sévigné qui écrit quelque part qu'elle soigne ses rhumatismes en buvant chaque matin, à jeun, un verre d'urine de jeune homme vierge.

Lemery, lui, conseille la crotte de chien deséchée et réduite en poudre employée en pulvérisation au fond de la gorge contre l'esquinancie. Il semble bien qu'il s'agisse là d'une poudre inerte destinée à calmer l'irritation, peut-être à absorber des exsudats purulents, mais n'aurait-on pu trouver, quelque chose de moins répugnant? Il est vrai que les cloportes récemment tués, appliqués en cataplasme sur la gorge ou avalés sont censés rendre le même service, mais cela est-il beaucoup plus ragoûtant?

Citons, pour terminer, les remèdes tirés de l'homme et, bien entendu, de ce produit qui avait une si grande vogue dans l'ancienne pharmacopée... la momie.

Pas n'importe quelle momie, il faut, dit Lemery, la choisir « *nette, belle, noire, luisante, d'une odeur assez forte et qui n'est point désagréable* », quant à ses vertus, elles sont multiples:

Elle est détersive, vulnérable, résolutive, elle résiste à la gangrène, elle fortifie, elle est propre pour les contusions et pour empêcher que le sang ne se caille dans le corps.

La plupart de ces vertus venaient sans doute des résines avec lesquelles on avait embaumé le corps, à moins que la momie ne fut tout simplement qu'un habile trompe-l'œil.

Quant à l'homme, toutes ses parties, semble-t-il, peuvent et doivent être employées: le sang est sudorifique, propre pour l'épilepsie, pour les fièvres malignes, pour la pleurésie; le calcul, ou gravelle, est apéritif, propre pour lever les obstructions, pour atténuer la pierre du rein, étant pris intérieurement (avouons que nous aurions plutôt cru le contraire), la salive d'un jeune homme bien fait à jeun est bonne pour les morsures de serpent et du chien enragé; mais arrêtons-nous là, nous n'oserions pas révéler au lecteur jusqu'à quel point va l'utilisation des produits de l'homme.

L'ACTIVITÉ DE LA CROIX-ROUGE DE LA JEUNESSE

Des albums à signaler

Parmi les nombreux albums de correspondance inter-scolaire composés par des classes romandes, signalons celui qu'a réalisé la classe de M^{me} Perrin à l'école des Pervenches (Genève) et qui est destiné à une classe d'Haïti. Il ira conter aux petits Haïtiens, en échange de l'album qui narrait les merveilles de l'île lointaine, l'histoire de l'Escalade genevoise, une histoire contée de façon charmante par les élèves de cette sixième classe de filles, illustrée soit de reproductions soit d'aquarelles composées par les expéditrices et mise en pages avec un goût très sûr. Bravo!

*

A Courgenay — classes de septième à neuvième année — les élèves ont réalisé en commun un autre album qui retient l'attention. En quelques pages, chacun de nos cantons est présenté par l'un ou l'autre des écoliers — armoiries, histoire, géographie, économie agrémentés de photos et de dessins. Un album heureusement conçu et qui ira porter cette image de la Suisse une et diverse sous son plus vrai aspect à une école du Japon.

*

Le journal des « juniors » romands

Le quatrième numéro des « Feuillettes des juniors romands » édité par le secrétariat romand a paru. Félicitons ce jeune confrère pour sa présentation et pour son contenu. Dans ce numéro Devenez reporter invite les juniors à envoyer aux « Feuillettes » des récits vécus montrant la Croix-Rouge en action, d'autres brefs articles content la vie de groupes juniors et les heureuses initiatives prises par eux à Sierre, à Peseux, à Yverdon, etc.

*

Et celui des groupes de langue allemande

Parallèlement aux « Feuillettes » romands, le secrétariat suisse-alsacien de la Croix-Rouge de la Jeunesse, à Berne, fait paraître ses « *Mitteilungsblatt des Jugendrotkreuzes* » en deux éditions, l'une à l'intention des élèves des écoles moyennes, l'autre à celle de leurs maîtres. Là aussi, présentation et contenu méritent l'éloge.

*

Pour le Noël des jeunes Hongrois en Suisse

Les classes affiliées au mouvement de la Croix-Rouge de la Jeunesse ont largement contribué à la confection des colis de Noël qui ont été remis aux adolescents hongrois confiés à l'assistance de la Croix-Rouge suisse.

*

Une heureuse initiative

La brochure illustrée consacrée aux Conventions de Genève éditée par le Comité international de la Croix-Rouge sert à animer les leçons d'anglais d'une classe de l'Ecole de commerce cantonale de Bâle.

*

Pommes et fromages

Une classe primaire de Wimmis a collecté 1500 kg de pommes qui ont été envoyées à des écoliers de Diemtigen et de Cey, dans le Diemtigtal. Il s'en est suivi un cordial échange de correspondance et récemment les enfants de Wimmis ont reçu à leur tour un magnifique fromage de montagne.

*

Pour faire mieux connaître la Croix-Rouge

Le Comité central a accordé un crédit de 2500 francs pour la souscription de 1250 abonnements à la brochure *Nouvelles de la C. R. J.* éditée par la Ligue des sociétés de la Croix-Rouge et qui sera dorénavant distribué gratuitement aux groupes de juniors de Suisse romande.